

DISCOURS DU MAIRE DE BORDEAUX, PIERRE HURMIC
CONFÉRENCE DE PRESSE DE RENTRÉE
JEUDI 12 SEPTEMBRE 2024

Seul le prononcé fait foi

Mesdames, messieurs les journalistes,

Merci d'assister à cette conférence de presse de rentrée.

A l'heure où nous sommes privés de gouvernement, je veux d'abord vous dire que le gouvernement bordelais est au travail.

Et, vraisemblablement au moment où nous assistons à la défaillance d'un pouvoir central, plus que jamais, nous avons besoin d'un pouvoir local responsable.

Alors que nous venons de vivre un mois d'août, le plus chaud à l'échelle mondiale, avez-vous entendu les allées du pouvoir et ceux qui rêvent de les emprunter, s'émouvoir d'un tel constat ?

Sur ce volet climatique, le seul élément tangible de ces derniers mois, c'est la baisse de 1,5 M€ pour le fonds vert comme celle d'autres fonds à visée écologique...

Là où le rapport Pisani-Ferry de 2023 préconise une augmentation annuelle des investissements d'environ 30 Md€.

Je pressens bien que la transition écologique n'irrigue en rien les discours et les projets de nos nouveaux gouvernants.

La France est à l'arrêt.

Notre pays perd un temps précieux.

Face à l'incapacité du pouvoir central de nous proposer une vision pour la France, nous avons, nous, élus locaux, un rôle primordial à jouer pour réinventer nos territoires.

Il nous appartient d'imaginer des solutions nouvelles, décentralisées, audacieuses.

Vous savez combien je cultive une vision girondine, c'est-à-dire émancipée du pouvoir central.

Ici, à Bordeaux, nous nous sommes affranchis des oukases jacobines et de la fureur des débats parisiens.

Avec mon équipe municipale, nous inventons une écologie créative, pragmatique, humaniste.

Une écologie à la bordelaise.

Nous inscrivons l'avenir dans chacun de nos choix.

La politique, c'est l'art de concilier le désirable et le possible.

Pour illustrer ce que doit être un futur désirable, nous imaginons que nos villes puissent un jour devenir autonomes d'un point de vue énergétique.

C'est dans cette perspective que nous avons l'ambition de faire de Bordeaux une ville solaire.

D'ici 2026, nous aurons posé 60 000 m² de surfaces solarisées et atteint 41% d'autonomie énergétique.

Nous tâchons d'utiliser chaque mètre carré « solarisable ».

Avec une telle ambition, même un vestige du passé peut devenir un gisement d'avenir.

Ce sera le cas sur le toit de la Base Sous-Marine.

Elle pourrait n'être qu'un sinistre héritage de la seconde guerre mondiale, mais Bordeaux a déjà su en faire un lieu de culture.

Demain, elle sera aussi une source d'énergie locale.

Sa solarisation s'opérera sur une superficie considérable de 13 000 m².

J'ai l'honneur de vous révéler que ce chantier vient d'être attribué au groupe EverWatt.

Et comme l'enjeu est trop grand pour que nous nous contentions d'agir seul, nous prenons le parti d'essayer et de convaincre autour de nous.

Nous avons lancé en juin dernier l'Alliance de Bordeaux pour l'énergie solaire.

Et toutes les collectivités, de nombreuses entreprises et institutions nous ont suivi dans ce pari.

Nous sommes ici dans l'écologie concrète et nous sommes à l'avant-garde d'un mouvement qui essaiera.

C'est avec ce bâton de pèlerin que je me rendrai du 24 au 27 septembre, à Cordoue, en Espagne, à l'occasion du 17^e Congrès mondial de l'Organisation des Villes du Patrimoine Mondial UNESCO.

Je prolongerai le propos que j'ai déjà tenu, avec un certain écho, devant le précédent congrès, de la compatibilité du patrimoine de nos villes historiques avec les impératifs énergétiques.

Vous connaissez mon ambition d'être le maire du quotidien et le maire du lendemain.

Cela m'amène plus que jamais à être convaincu que les incertitudes parisiennes de la grande République défaillante nous obligent à faire vivre une petite république rassurante, la République du quotidien.

La ville du quotidien, c'est celle des trajets vers la crèche ou le travail, des fournitures scolaires, des loyers, des mètres carrés qui manquent et des tarifs de l'énergie.

Quand les autres digues cèdent, la commune est le dernier rempart.

Le rempart à l'abri duquel s'épanouit la démocratie locale.

Le lieu où se répare la société.

Nous n'avons pas les pieds ici et la tête ailleurs, comme d'autres,

Nous sommes à Bordeaux, tous les jours, parmi les Bordelaises et les Bordelais.

Nous sommes à leurs côtés, quel que soit leur âge, leur genre, leur histoire personnelle, leur situation sociale, quel que soit le quartier où ils habitent, avec équité.

Nous sommes à leurs côtés, attentifs et bienveillants.

Et ce rendez-vous annuel de la conférence de presse de rentrée témoigne de notre stabilité.

Vous allez voir que nous nous tenons au fil rouge de notre mandat : faire de Bordeaux la ville qui change la vie.

Bordeaux accompagne ses habitantes et de ses habitants à chaque moment de leur vie.

Vous le savez, il y a quelques jours, nous avons offert pour la première fois un kit de fournitures à tous les élèves de CP des écoles publiques de la ville.

C'est plus qu'un symbole de notre engagement, à l'heure où l'inflation a considérablement grignoté le pouvoir d'achat : c'est une aide concrète pour les familles.

Nous avons conscience de la grande responsabilité qui est la nôtre dans chaque projet.

Lorsque nous construisons ou transformons une crèche, une piscine, une école, nous savons que nous menons plus qu'un chantier :

nous créons le théâtre des souvenirs de demain, des lieux habités où se forgeront des personnalités, où grandiront des citoyens.

Ce n'est pas Jean-Jacques Sempé, que nous venons d'honorer, qui a fréquenté et dessiné dans ses ouvrages la cour carrée de l'école David-Johnston, qui m'aurait contredit.

Cet automne, nous inaugurerons notre 60e « Rue aux enfants ».

Ce dispositif permet de sécuriser les trajets, de favoriser l'autonomie des enfants, de réduire la pollution, de créer des lieux conviviaux où les gens échangent et se parlent.

60, cela veut dire la moitié de nos écoles !

Nous poursuivons notre ambitieux programme de cours buissonnières dans les cours des crèches, des écoles maternelles et élémentaires.

L'objectif, je le rappelle, est d'offrir plus de fraîcheur et de nature, des espaces plus inclusifs et accessibles à toutes et à tous.

Cette année, 36 cours buissonnières auront vu le jour dont une quinzaine cet été.

Les élèves du groupe scolaire Elsa Triolet, rive droite, pourront intégrer très prochainement les nouveaux locaux, à côté duquel nous ouvrirons une crèche en janvier.

Le 8 octobre, nous inaugurerons un gymnase et un dojo aux Bassins à flot.

La piscine du Grand Parc a rouvert lundi, après d'importants travaux de rénovation.

Je rappellerai que la Ville de Bordeaux offre en cette rentrée la somme de 30 € à tous les licenciés des clubs de natation.

Un autre coup de pouce au pouvoir d'achat.

La piscine Stéhélin va être complètement réinventée : dans un an et demi, l'actuelle piscine d'été sera remplacée par un bassin nordique ouvert toute l'année et une aire aqualudique.

Elle portera le nom de l'ancien ministre du Front Populaire, chantre de l'éducation populaire, Jean Zay.

Bordeaux s'occupe de ses habitantes et de ses habitants, à chaque moment de leur vie.

Nous sommes aussi aux côtés des étudiantes et étudiants, des jeunes actifs.

Nous avons passé en 2024 le cap des 100 000 adhérentes et adhérents de la Carte Jeune, dont près de la moitié sur la ville centre.

Ce sont autant de jeunes qui bénéficient d'offres et de services dédiés.

Mardi prochain ouvre un nouveau site dédié aux étudiants, cours de la Marne.

Avec un amphi de 400 places, un foyer, des salles de sport, un centre documentaire nouvelle génération, ce sera un nouveau lieu de la vie de campus, situé au cœur de la cité.

La Ville soutient aussi ses anciens.

Dans chaque quartier, des « Echoppes Séniors » proposent une offre qui leur est dédiée, de loisirs, d'animation, de restauration.

Cette offre a été densifiée, et pour la première fois dans l'année écoulée, élaborée avec les associations de chaque quartier.

Cette offre se développe aussi partout dans la ville. Une première « Echoppe Séniors » a ouvert à Caudéran : Arlette Gelé de Francony.

Une autre va ouvrir à Belcier, à l'emplacement de l'ancien Club seniors Son Tay.

Nous avons maintenu les activités et la restauration de la résidence La Lumineuse à Bacalan, dont la fermeture avait été initialement prévue par la municipalité précédente.

Enfin, nous avons réformé les tarifs, à l'aune des valeurs qui sont les nôtres, pour plus d'équité et pour l'accessibilité au plus grand nombre.

Avec la même logique que pour la cantine ou le périscolaire.

A nos anciens, je donne rendez-vous à la fin du mois pour une Semaine Bleue particulièrement festive cette année.

Je prendrai part au Bal Bim Boum à la Salle des fêtes du Grand Parc.

Parce que la vie n'est pas linéaire, qu'on traverse parfois des périodes plus compliquées, des coups durs,

on a besoin d'une collectivité qui ne s'adresse pas qu'à celles et ceux qui réussissent, qui ne se contente pas de vous dire quand ça ne va pas qu'il suffit de traverser la rue ou de le vouloir pour s'en sortir.

Je prends un exemple simple et qui peut tous nous concerner.

De plus en plus, nous sommes amenés à devenir « aidants » d'une personne proche, ce qui affecte notre vie quotidienne et professionnelle.

J'ai à ce propos le plaisir de vous annoncer que nous allons ouvrir un Comptoir des aidants d'ici le début de l'année prochaine.

C'était un engagement de notre campagne.

Et, après un travail approfondi et complexe avec l'ensemble des partenaires, nous sommes en mesure de lancer ce relais à la Cité municipale.

Il permettra à chaque aidant, de trouver un soutien salubre grâce à la coordination des acteurs concernés.

Notre politique sociale est volontariste, attentive, efficiente.

Depuis le 1^{er} juillet, et là aussi c'est une nouveauté, nous expérimentons un lieu d'hébergement temporaire en centre-ville pour des femmes à la rue et des personnes victimes de péril.

Je ne pourrai pas citer, ici non plus, la totalité des initiatives que nous portons sous la bannière « Bordeaux terre de solidarités »

mais je profite de l'occasion pour vous donner rendez-vous le 5 octobre à la 1^{ère} édition d'UniSol, notre nouveau Festival des solidarités.

Nous poursuivons un travail d'ampleur en matière de lutte contre les discriminations, parce que c'est l'affaire de tous.

Le plan handicap de la ville, voté en début de mandat, se met pleinement en œuvre.

Dans notre ville, tout est fait pour la pleine inclusion des personnes en situation de handicap.

En cette rentrée, j'ai une pensée particulière pour les enfants en situation de handicap et pour leurs parents, qui disposent désormais d'un deuxième lieu de répit dans des locaux municipaux.

Un à un, chaque service public, chaque espace public est adapté pour devenir accessible.

C'est un travail complexe, délicat, que nous menons à bien avec patience et volonté.

Ainsi sur la seule année 2024, nous aurons rendu accessibles 70 nouveaux lieux accessibles.

A cet instant précis je me dois de féliciter nos athlètes médaillés et tous les sportifs des jeux paralympiques qui viennent de se terminer.

Quel bel exemple !

Depuis le début de notre mandat, Bordeaux fait de l'égalité femmes-hommes une priorité.

Aucune politique municipale n'est pensée sans prendre en compte cette dimension.

Les Bordelaises et les Bordelais doivent avoir le même accès aux droits quel que soit leur quartier.

C'est pour nous fondamental.

Cet automne sera marqué par l'ouverture d'une nouvelle Maison France Service à la Benauges, portée en régie par notre CCAS.

Avant celle-ci, nous en avons ouvert une autre aux Aubiers, avec des permanences du CCAS.

Faire revenir les services publics dans ce quartier prioritaire est un marqueur important.

Il faut savoir que nous portons, depuis le début du mandat, une attention particulière aux Aubiers.

Cet été, après un acte criminel qui a endeuillé le quartier, les équipes municipales, les services, les élus, s'y sont mobilisés.

Chaque Bordelaise et chaque Bordelais doivent savoir que nous faisons tous partie d'une même communauté, et que la Ville est là pour tout le monde.

Nous venons de démarrer une opération d'envergure dans un autre quartier, le Grand Parc, désormais labellisé « Territoire zéro chômeur de longue durée ».

A ce jour, 13 personnes ont bénéficié des tout premiers contrats de travail, et ce n'est qu'un début.

Bordeaux protège la santé de ses habitantes et de ses habitants.

Depuis 2020, nous actionnons tous les leviers qui sont à notre portée pour favoriser une alimentation de qualité,

pour que les produits sains et locaux soient accessibles à toutes et tous, en particulier nos écoliers et nos aînés.

Nous sommes ainsi passés de 30 à 57% de bio dans les assiettes.

Nous plaçons la notion de résilience alimentaire au cœur de toutes nos actions.

Rien n'est fait sans tenir compte du bien-être animal, de la neutralité carbone, de l'économie des filières locales et des producteurs régionaux.

Pour nous, bien manger est un droit.

La deuxième édition du festival BON !, en octobre, illustrera cela, je crois, de façon festive et gourmande.

Bordeaux doit être une ville qui se partage, qui se vit ensemble.

Vous le savez, à mes yeux, les parcs publics comme la végétalisation de nos rues et places, sont le jardin de celles et ceux qui n'en ont pas.

Notre ville est en pleine croissance, nous avons toujours besoin de nouveaux locaux, pour les associations, pour les personnes en situation de vulnérabilité, pour tout le monde.

Je suis souvent interpellé et je dois trouver des solutions, or les mètres carrés n'apparaissent pas d'un coup de baguette magique.

Notre stratégie immobilière vise l'extension du domaine public, mais en partant du parc existant.

Nous avons ainsi identifié et récupéré des bâtiments administratifs inutilisés ou sous-utilisés, parfois depuis des décennies, des logements de fonction, des presbytères, pour les remettre dans le pot commun des Bordelais.

A date, nous avons réalisé 154 opérations pour un total qui avoisine les 10 000 m² !

Cela semble simple, dit comme ça, mais c'est un travail de fourmi.

Grace à la mutualisation de plusieurs bâtiments municipaux, nous sortons de la logique « Un espace, un usage unique ».

Ainsi, nos cours buissonnières végétalisées peuvent-elles devenir des jardins publics en dehors du temps scolaire.

A titre d'expérimentation, nous ouvrirons cet automne les cours des écoles Dupaty et Pas-Saint-Georges le samedi, pour que les gens du quartier puisse s'y promener, s'y rencontrer,

pour que les élèves aient l'occasion le week-end de faire visiter leur école à leurs parents.

L'école, lieu d'apprentissage de la citoyenneté, d'émancipation et d'ascension sociale, ainsi ouverte sur la cité, accessible, n'est-ce pas un beau symbole de notre République ?

Dans le même état d'esprit de partage du temps et de l'espace, le gymnase de l'école Carle Vernet peut depuis quelques jours être utilisé par les enfants le jour et les associations le soir et le week-end.

C'est tout le mérite des services de la Ville, dont je tiens à saluer l'action, l'esprit de service public et l'engagement constant.

Notre stratégie foncière repose, vous le savez, sur un impératif de zéro artificialisation brute et de sobriété foncière.

Cela nous oblige à un travail minutieux pour construire la ville sur la ville, maille après maille, sur tous les espaces déjà artificialisés.

Sans jamais perdre de vue les problématiques du logement, nous avons réorienté dans ce sens tous les projets qui étaient déjà lancés à notre arrivée, pour améliorer la végétalisation, la proportion de logements sociaux et d'équipements publics.

C'est le cas à Bastide-Niel, qui est entrée dans une nouvelle phase avec l'arrivée de la nouvelle urbaniste Brigitte Philippon.

C'est le cas du côté de Garonne-Eiffel, avec un nouveau plan d'aménagement d'ici la fin d'année.

Je ne peux pas citer dans ce discours tous les travaux qui sont en cours.

Mais je vais vous donner des nouvelles du projet de transformation des allées de Tourny, pour lesquelles nous avons de grandes ambitions.

Nous avons désigné le maître d'œuvre, le paysagiste Phytolab, et le maître d'usage, l'architecte Hame, qui vont commencer à travailler sur l'aménagement définitif.

Et il y aura de premiers aménagements provisoires dès juin 2025.

Bordeaux œuvre pour améliorer la mobilité de ses habitantes et de ses habitants.

C'est un élément essentiel de la qualité de vie.

Nous consacrerons dans quelques jours une conférence de presse dédiée à ce seul sujet des mobilités, mais je tenais à vous en dire un mot sans attendre.

Le lancement de la ligne G de bus et l'inauguration du pont Simone-Veil ont été les temps forts de l'été 2024.

Les habitants de la rive droite comme de Caudéran doivent constater ainsi en cette rentrée une nette amélioration.

Notre politique en matière de mobilité porte ses fruits : la baisse de la circulation automobile s'accompagne d'une amélioration de la qualité de l'air.

Nous avons déjà diminué de 28% la pollution due aux oxydes d'azote issus de la circulation automobile.

Bordeaux est à l'écoute de ses habitantes et de ses habitants.

La ville se construit avec elle, avec eux.

Elle leur donne la parole... et elle en tient compte !

Ici, on n'est pas chez Jupiter.

Nous nous efforçons de faire vivre de manière concrète la démocratie permanente.

Ce qui ne consiste pas à imposer une vision et de nouvelles règles, mais à définir avec les habitantes et les habitants le cadre et les outils de leur participation.

Dans le même état d'esprit, nous voterons au conseil municipal du 1er octobre, la création de « L'atelier des initiatives ».

Celui-ci permettra de soutenir financièrement des projets favorisant le lien social ou animant l'espace public, proposés et portés par des groupes de citoyens.

C'est vrai aussi sur le plan économique.

Bordeaux se tient aux côtés de ses commerçants, de ses start-ups, de l'ensemble de son tissu économique local.

Le commerce est un élément essentiel de la vitalité de notre ville, non seulement d'un point de vue économique mais aussi parce qu'il participe à son animation et à sa convivialité.

En collaboration avec la CCIB, nous avons décidé de confier au cabinet Lestoux et associés une vaste étude sur la situation du commerce à Bordeaux et ses perspectives de développement dans le cadre de nos politiques « Bordeaux ville apaisée ».

Cette étude sera bien évidemment réalisée avec les associations de commerçants.

La ville est à l'écoute et au soutien des entreprises, elle facilite et accompagne leurs nécessaires transitions.

Permettez-moi de ne pas dresser ici la liste exhaustive de nos actions dans ce domaine.

Je voudrais toutefois mettre l'accent sur l'Économie sociale et solidaire.

Bordeaux sera en octobre 2025 la ville-hôte et présidera le 6e Forum mondial de l'Économie Sociale et Solidaire.

Ce sera un événement considérable qui marquera Bx comme terre d'émulation .

Car j'ai la conviction qu'avec l'économie sociale et solidaire nous déployons une économie riche de sens.

Nous sommes engagés avec détermination sur ce chemin d'avenir.

C'est très concret.

Bordeaux concentre près de 1 500 établissements ESS.

Nous avons su faire de nos territoires des terrains d'expérimentation, pour inventer des rapports nouveaux, créer des économies vertueuses qui mettent en avant les principes de solidarité et d'utilité sociale.

Nous sommes attentifs à toutes les formes d'innovation, sans béatitude ni naïveté, avec l'idée de les utiliser à bon escient.

Bordeaux est une ville qui prend soin de ses habitants, en assurant la propreté des espaces publics et la sécurité de tous.

Loin des raccourcis et des inévitables caricatures ânonnées par ceux qui sont en campagne électorale permanente,

nos efforts et nos avancées en termes de sécurité depuis le début du mandat sont incontestables.

Comme la philosophe Simone Weil, je compte la sécurité parmi les besoins essentiels de l'âme humaine.

Faut-il rappeler ici que les premières victimes de l'insécurité, tout comme celles du changement climatique, ce sont les plus faibles, les plus précaires, les plus vulnérables d'entre nous.

Ce sont celles et ceux qui ne peuvent garantir leur sécurité par d'autres moyens que par la force publique.

La vision de la sécurité que je défends est globale et équilibrée.

Elle s'appuie autant sur la prévention que la sanction, la dissuasion que la répression.

Nous poursuivons le déploiement de la vidéoprotection.

Nous venons de porter à 200 le nombre de caméras sur l'espace public.

Vous le savez, nous avons lancé cette année une brigade anti-incivilités, qui est en cours d'installation.

J'aurai l'occasion très prochainement de vous en présenter les agents.

Et nous renforçons en ce moment-même la présence de proximité de la Police Municipale : de nouvelles tournées autour des écoles sont déjà mises en œuvre.

Elles devraient se déployer dans tous les quartiers, et nous lancerons un projet de poste de police mobile.

Nous entrons dans la deuxième phase du plan de modernisation de la Police Municipale de Bordeaux, sur la période 2024-2026.

Je vous en parlerai prochainement plus en détails.

Bordeaux a fait le choix de mettre la culture à portée de toutes et tous.

La Ville soutient la création, elle développe l'Education artistique et culturelle et multiplie les initiatives pour faciliter l'accès aux spectacles et aux lieux de culture pour le plus grand nombre.

J'ai rencontré hier soir au TNBA plus de 200 acteurs culturels avec lesquels nous avons co-construit la feuille de route.

Et comme chaque année, nous leur rendons compte de notre action au cours de ce Forum.

Dans ce domaine, comme en matière d'urbanisme, nous avons utilisé tous les leviers pour réorienter l'existant vers l'intérêt général.

L'automne sera riche en rendez-vous, avec le début d'une ambitieuse saison à l'Opéra, les Journées du patrimoine et du patrimoine la semaine prochaine, le FAB pour l'art contemporain, le FIFIB pour le cinéma...

Nous sortons d'une grande et belle séquence sportive.

Bordeaux a été, cet été, une ville olympique en accueillant une partie des matches des deux tournois de football des Jeux de Paris.

Au cours de ces JO, nos clubs et athlètes ont brillé.

3 athlètes de la Team Bordeaux ont ramené des médailles :

Joris Daudet en BMX aux Jeux Olympiques,

Laurent Chardard en natation

et Damien Tokatlian en escrime aux Jeux Paralympiques.

Par ailleurs, durant la saison sportive terminée nos clubs bordelais nous ont gâté :

les rugbymen de l'UBB ont joué leur première finale du Top 14,

les hockeyeurs des Boxers ont disputé celle de la Ligue Magnus,

les volleyeuses des Burdis ont arraché leur place en Ligue A,

et les Lionnes du Stade Bordelais ont conservé leur titre de championnes de France de rugby.

Nous féliciterons ces champions et ces championnes, ainsi que celles et ceux qui ont brillé dans les sports individuels, lors d'une inédite Soirée du Monde sportif le 2 octobre prochain à laquelle je vous convie.

Je vous accorde que nous sommes moins gâtés avec les Girondins de Bordeaux, notre grand club de football.

Je vis ce qui se passe avec colère et tristesse, mais aussi avec la détermination nécessaire pour que l'on sorte de cette pénible situation.

Nous savons tous que la place des Girondins n'est pas en Nationale 2.

Vous connaissez mes convictions. Elles ne datent pas d'aujourd'hui.

J'ai toujours exprimé ma défiance envers la financiarisation à outrance du football professionnel, qui prospère au détriment des amoureux de ce sport.

Ce modèle est à bout de souffle.

La discussion que j'ai pu avoir cet été avec le Pt de la FFF, Philippe Diallo, n'a fait que me confirmer l'extrême fragilité de ce modèle.

Vous connaissez mon opposition résolue et ancienne au projet du grand stade.

Quand certains évoquent un caillou dans la chaussure de nos finances locales, je préfère parler d'un rocher dans nos crampons.

Le douloureux feuilleton que nous avons traversé cet été en a d'ailleurs fait la terrible démonstration.

Je me tiens aux côtés de celles et ceux qui aiment ce club, aux côtés des joueurs, des supporters mais aussi des salariés.

Je persiste à penser que la place des Girondins est au Matmut.

Je sais qu'à l'heure où nous parlons, une réunion a lieu entre les parties prenantes pour avancer sur l'accueil du match au Matmut le 21 septembre.

Je les incite vivement à trouver un accord pour ce match et les suivants.

Je m'entretiens presque tous les jours avec des porteurs de projets de reprise, avec d'anciens joueurs, avec des personnes engagées qui essaient d'imaginer des modèles alternatifs, avec tous les interlocuteurs qui peuvent être utiles à la renaissance du FCGB.

Nous devons aux Girondins d'immenses émotions sportives et populaires, des instants de grâce, des héros inoubliables.

Le Match des Légendes, que la municipalité a organisé en mai dernier pour les 100 ans de Lescure, nous a fait revivre ces grandes heures.

Quelques mois à peine après cette soirée étoilée, comment admettre que des dirigeants inconséquents aient ainsi froissé le maillot au scapulaire, celui qu'ont porté les Giresse, Tigana, Trésor, Zidane, Lizarazu, Pauleta ou Gourcuff ?

Comment admettre que l'équipe féminine, qui jouait il y a trois ans en Ligue des Champions, se soit vue exclure il y a quelques jours de toute compétition nationale ?

Nous ne l'admettons pas.

Nous ferons tout ce qui est dans notre pouvoir pour sortir ce club de l'ornière.

J'ai la conviction qu'un jour, tôt ou tard, nous vivrons à nouveau des matches historiques, de nouveaux Bordeaux-Juventus comme celui de 1985, de nouveaux Bordeaux-Milan comme celui de 1996.

Tôt ou tard, nous reverrons les Girondins à leur vraie place : au sommet du football français.

L'heure viendra de la remontada.

J'arrive au bout de cette conférence de presse de rentrée.

C'est certes un exercice convenu mais il est important car il permet de donner du sens à une multiplicité de décisions politiques.

Elles semblent parfois minuscules et éparpillées mais, au-delà, elles procèdent d'un projet d'ensemble.

Je tiens à vous remercier au passage, chers journalistes, de m'avoir écouté jusqu'au bout.

Votre rôle, dans la période d'incertitude que nous traversons, au temps des fake news, est plus important que jamais.

Face aux flots pestilentiels de la désinformation, le journalisme de qualité est une digue démocratique.

Au fur et à mesure que j'ai déroulé le fil rouge, ou plutôt vert, de notre mandat,

j'ai tenu à vous faire passer un message, avec autant d'humilité que de détermination :

nous tissons le Bordeaux de demain, fil après fil,

sans projets pharaoniques mais au plus près de chacune, de chacun, en particulier les plus vulnérables.

Le temps n'est plus à l'hubris, à la démesure.

Le temps n'est plus à la construction de pyramides, de colosses inutiles ou de tour de Babel.

Parce que nos vieux modèles ne fonctionnent plus, il nous appartient de bâtir un futur désirable pour ne pas subir un futur regrettable.

De dessiner une ville où l'on peut respirer, marcher, grandir, trouver de l'ombre, vivre en toute sécurité,

Cela suppose que l'on redessine notre ville, pixel par pixel, point par point, rue par rue, arbre après arbre.

Nous tâchons d'être à la hauteur de cette ville et de la singularité qui est historiquement la sienne.

Et tout ces projets que je viens d'énumérer, sachez que c'est un travail d'équipe.

C'est pourquoi j'en profite pour remercier mes adjoints et conseillers pour leur engagement sans faille dans la réussite du mandat qui nous a été confié.

Il y a quelques jours, nous avons célébré le 80^e anniversaire de la Libération de Bx, en tenant un bal populaire sur la place Pey Berland.

Ce fut un beau moment de joie, de cohésion, de partage et de réappropriation de nos espaces publics.

Je crois que je la définirais aussi comme ça, l'écologie à la bordelaise, comme un enthousiasme partagé.